

UN NOUVEAU MONDE
Création 2027/28
Cie SIC12

Distribution
Mise en scène, dramaturgie et jeu : Gustavo Giacosa
Musique originale et jeu : Fausto Ferraiuolo
Assistant à la dramaturgie et à la mise en scène : Philippe de Pierpont
Création lumière : Bertrand Blayo
Administration : Benoît Laisney

Production : SIC 12 – 1 Pl Victor Schoelcher - Le Patio du Bois de l'Aulne - Aix en Provence. www.sic12.org
Co-production : Nous sommes actuellement à la recherche de coproducteurs.
Avec le soutien de la Ville d'Aix-en-Provence

Diffusion
Bureau Rustine – Jean Luc Weinich 06 77 30 84 23



Note d'intention

La Cie SIC12 poursuit ses explorations autour des rapports entre art et altérité.
Après les spectacles *Nannetti, le colonel astral*, *Giovanni !… en attendant la bombe* et *M. un amour suprême*, elle souhaite continuer à élargir cette réflexion autour des artistes de l'Art Brut, ainsi que des relations humaines qui mûrissent en milieu de soins.

Marginaux, excentriques, visionnaires, toujours en quête de réparer le monde, ces artistes à contre-courant développent souvent leurs créations dans des contextes atypiques : hôpitaux, centres de soins palliatifs, lieux de création destinés aux personnes en situation de handicap, entre autres.
Dans ces environnements, leur travail prend forme, selon les cas, sous le regard bienveillant ou distrait des équipes soignantes.
L'identité de ces œuvres, leur arrivée sur le marché de l'art, posent de nombreuses questions éthiques qui sont aujourd'hui au cœur des débats.

C'est autour de ce noyau vaste et problématique que le travail d'écriture de SIC12 va commencer.

Le point de départ : une rencontre

La création du spectacle *Un nouveau monde* s'appuiera sur l'histoire d'une rencontre : celle d'un patient-artiste, Francesco Toris (1863–1918), avec son psychiatre-pygmalion, Giovanni Marro (1875–1952).
Cette rencontre fut rendue possible grâce à une œuvre réalisée par Francesco Toris à l'hôpital psychiatrique de Collegno (près de Turin), et reconnue comme telle par son psychiatre.
Cette œuvre unique s'interposera entre les deux hommes comme un pont entre deux mondes.

Dans un contexte d'exclusion sociale et d'isolement forcé, Toris réalise un assemblage d'ossements finement sculptés et entaillés. Un édifice fantastique reposant sur trois roues, constitué d'une multitude d'éléments minutieusement ciselés : figures humaines, idoles, animaux imaginaires, escaliers, portes…
Toris donne à sa création le nom de *Nouveau Monde*.
Un nouveau monde qui, selon ses mots, « serait destiné à se perpétuer et peut-être à se substituer à l'actuel, désormais trop corrompu et pervers ».

Malgré les préjugés de l'époque, Giovanni Marro rédige un premier texte critique où il ne cache pas son admiration pour l'œuvre et pour l'artiste. Il deviendra, sans le savoir ni le revendiquer, une sorte de mentor ayant permis la sauvegarde de cette œuvre emblématique de l'Art Brut.

L'exposition « Banditi dell'arte » qu'a eu lieu à la Halle Saint Pierre de Paris entre mars 2012 et janvier 2013 et dont Gustavo Giacosa a été le commissaire, a présenté pour la première fois en France le « Nouveau monde » de Francesco Toris. Dans le cadre de cette exposition Giacosa a pu s'approcher pour la première fois et de manière théorique à cette œuvre majeure de l'art brut italien. Il a écrit autour d'elle dans le catalogue de l'exposition et dans la conférence « Banditi dell'arte : rêveurs d'autres mondes » qui s'est tenu à l'auditorium de la Halle Saint Pierre en octobre 2012.



Le rapport à l'Autre/Le rêve d'un monde nouveau

La relation entre un patient et son psychiatre cache de multiples ambiguïtés, bien au-delà des rapports stéréotypés présentés le plus souvent au théâtre. **C'est autour de cette relation, bien plus riche et mystérieuse qu'on ne l'imagine, que s'articulera l'écriture du spectacle.**

Prenant pour point de départ un épisode méconnu de l'histoire de l'art, Giacosa et Ferraiuolo souhaitent interroger ces liens sociaux si complexes, si nécessaires et toujours aussi actuels.
Reconnaître la valeur de chaque personne, indépendamment de ses rôles sociaux et de son vécu, permet de découvrir la beauté propre à chaque être humain.

En parallèle — et de manière transversale aux problématiques liées à la prise en charge de nos fragilités — une seconde question traversera l'écriture :
Osons-nous aujourd'hui rêver un nouveau monde ?
Comment notre imagination nous pousse-t-elle à créer des « nouveaux mondes » ?
Quelles sont les étapes de ce processus créatif ?
Quelles sont les lois, les croyances, les mythes de ce monde vierge ?

Une saine dose de légèreté traversera l'écriture, apportant une distance nécessaire à l'actualité de toutes ces questions.

Pistes de travail pour la mise en scène

L'intimité d'une cuisine sera le lieu habité par les deux protagonistes pour raconter leur histoire.
La structure narrative sera rythmée par le temps de préparation d'une assiette de pâtes fraîches : du ramassage des ingrédients jusqu'à la mise en bouche.

L'écriture du spectacle s'appuiera sur :

- un questionnaire adressé à des soignants et soignés de différents établissements de santé publique ;
- des ateliers de recherche théâtrale destinée aux patients.es qui fréquentent différents hôpitaux de jour (Hôpital de jour de Villiers-sur-Marne, Centro diurno San Paolo à Rome, entre autres).
- des résidence de création où la compagnie travaillera à partir d'improvisations au cours desquelles Giacosa et Ferraiuolo joueront à alterner les rôles : patient/soignant, musicien/acteur.

La musique — comme toujours dans les spectacles de SIC12 — jouera un rôle déterminant dans l'écriture du texte.

Inspiré par la célèbre symphonie *Le Nouveau Monde* d'Antonín Dvořák, Fausto Ferraiuolo composera et jouera en live une partition originale pour piano et batterie de cuisine, constituée de quatre mouvements.



Le nouveau Monde de Francesco Toris, actuellement en dépôt au Musée d'Anthropologie de l'Université de Turin (I)